



Temps d'accès à pied restant : Alpage du Cœur – Mur (dit) d'Hannibal
Env. 1h30

L'Alpage du Cœur : point de départ des archéologues dès 2006

Vous voici à l'alpage du Cœur. C'est depuis ici que sont parties les expéditions archéologiques. Plusieurs interventions en partenariat avec l'Office cantonal d'Archéologie ont été conduites sur le terrain dès 2006 et jusqu'en 2018 sous la direction de l'archéologue **Romain Andenmatten**. Deux campagnes préliminaires ont permis de topographier le site (2006, 2008), puis des sondages ont été réalisés (2009, 2010) et enfin trois campagnes de fouilles plus extensives ont été menées (2014-2016), suivies de quelques compléments (2018), toujours en été... ce qui parfois n'a pas empêché la neige de ralentir les travaux !

Si, lors des premières campagnes, l'essentiel du matériel a été monté à pied, un hélicoptage en 2013 a largement amélioré les conditions de vie sur le site, qui demeurent cependant rustiques. La présence d'une source à proximité du chantier de fouille a simplifié l'approvisionnement quotidien en eau.

Campagnes de 2014-2016

Pour les campagnes de 2014 à 2016, deux containers sont montés par hélicoptère afin de permettre le stockage d'outils et d'offrir un logement à la petite équipe de fouille (six à huit personnes). Les campagnes sont menées pendant six semaines en 2014 et 2015, la dernière en 2016 ne durera que trois semaines. Si la montée impose de se charger de provisions pour cinq jours, la redescente se fait avec le sac à dos chargé de sédiments prélevés à la fouille, dont le tamisage est prévu en plaine. Cela seul permettra d'identifier les restes fauniques (fragments d'os carbonisés), végétaux (graines, pépins) et de charbon de bois témoignant de l'approvisionnement des occupants du Mur.



Montée sur le site en 2015. Plus de mains pour œuvrer, c'est aussi plus de nourriture à monter.



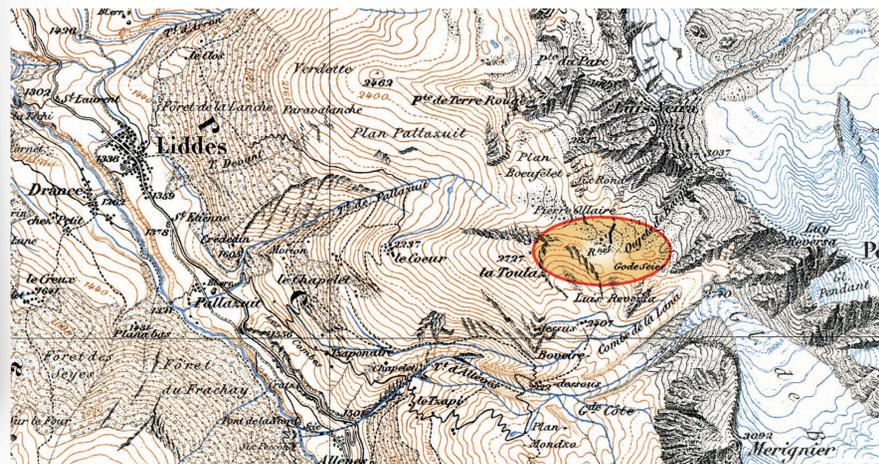
Transport hélicopté du container à matériel. © RAMHA



On n'est jamais à l'abri du mauvais temps, même en juillet ! Heureusement la bâche protège la surface en cours de fouille.

Depuis quand connaît-on ce site ?

L'anomalie dans la topographie que représente le Mur est déjà repérée en 1878 : on y fait la mention de « ruines ». **Théodore Lattion** (1913-2015), érudit lidderain, nomme pour la première fois ce site dans un mémoire inédit intitulé *Réflexions à propos du mur d'Annibal* (1983). Étonnamment, une inscription gravée dans un abri, élément phare du site, lui échappe lors de ses observations. Ce n'est qu'en 2005 qu'elle est remarquée par la randonneuse **Anne-Françoise Quartier-la-Tente**. Son époux **Vincent Quartier-la-Tente**, historien autodidacte à l'instar de Théodore Lattion dont il était proche, entreprend alors un premier déchiffrement de l'inscription.



En 1878 figure sur l'Atlas Siegfried la mention de « ruines » (Rues) à l'emplacement du site archéologique, ainsi qu'une ligne brisée figurant le mur. Ces indications disparaissent dans la réédition de 1906. Échelle 1:25'000. © swisstopo

Vous êtes à l'Alpage du Cœur.

Depuis ici les archéologues sont montés au Mur (dit) d'Hannibal.

Ils ont étudié le site archéologique de 2006 à 2018.

La plus importante découverte est une **inscription gravée** sur un rocher.

C'est la plus ancienne inscription qu'on peut voir en place dans le canton du Valais.

Elle parle d'un dieu appelé **Poeninos**.

Poeninos est un **dieu des montagnes** pour les gens qui habitaient là il y a 2000 ans.

Pour les Romains, Poeninos s'appelle **Jupiter**.

Jupiter est le **roi des dieux**, du ciel et de l'orage.

Une très vieille gravure

Vincent Quartier-la-Tente reconnaît que des caractères de l'alphabet dit « de Lugano » ont été utilisés pour cette inscription, mais il ne peut en proposer une lecture concluante. Une table ronde de spécialistes en épigraphie (étude des inscriptions) permettra de lever le voile sur celle-ci en 2016 : il s'agit d'une inscription votive adressée à Poeninos, une divinité alpine vénérée par les indigènes. Poeninos sera associé à Jupiter durant l'époque romaine, et un temple en son honneur sera construit sur le Col du Grand-Saint-Bernard.

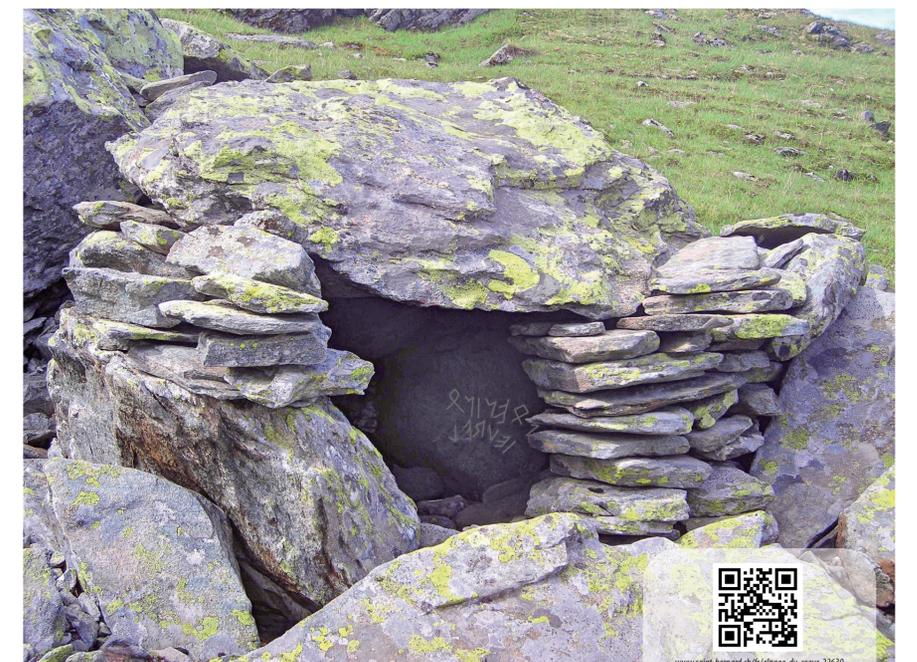
Si cette inscription est si extraordinaire, c'est qu'elle est l'une des plus anciennes connues dans cette partie des Alpes. Elle marque de fait l'adoption de l'écriture dans la région, et donc son entrée dans l'histoire.

L'annonce de sa découverte aux autorités cantonales constitue l'un des déclencheurs des investigations archéologiques en 2006. En 2011 est fondée l'**association RAMHA**, *Recherches Archéologiques du Mur (dit) d'Hannibal*, avec constitution d'un programme de recherches pluridisciplinaires.

Ça en vaut le détour !

En continuant votre chemin, vous traverserez le Plan Beussolet puis une zone de pierrier, jusqu'à votre arrivée sur l'arête orientale de la Pointe de Toules. Vous serez alors à l'extrémité nord-occidentale du Mur. Cette portion en est mal conservée et la nature du sol rend celui-ci difficile à distinguer. En revanche en continuant sur près d'une centaine de mètres le long de la crête, on aperçoit un premier angle de l'enceinte, qui forme comme un bastion. C'est là que se trouve l'abri avec l'inscription.

Bonne suite de montée !



L'abri contenant l'inscription dédiée à Poeninos. Elle se lit de droite à gauche. © RAMHA



Translations are available through QR codes
Die Übersetzungen sind über QR-Codes verfügbar
Le traduzioni sono disponibili tramite codici QR

